CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux —suivants :—

Par ligne	1ère insertion	0	10
"	Chaque insertion subséquente	0	05
"	Trois insertions par semaine	0	06
"	Deux " " "	0	07
"	Une " " "	0	08

Conditions spéciales pour annonces à —longs termes—

Réclames : 10 centins par ligne chaque —insertion—

VENDREDI JANVIER 3 1890

ECHOS DU JOUR

Monseigneur d'Ottawa souffre d'un mal d'yeux depuis hier et garde la chambre.

On dit que le gouvernement manitobain va lui aussi nommer des Conseils de la Reine.

M. Constans, ministre de l'Intérieur, en France, a été élu sénateur pour la Haute-Garonne.

Note d'album.

Il y a, dans ce monde, trois choses sans miséricorde : le feu, le temps et....la rancune d'un imbécile.

La légation brésilienne à Paris a reçu une dépêche officielle démentant la nouvelle qui annonçait que les biens de la famille impériale allaient être confisqués.

Ces temps-ci nous connaissons des centaines de personnes qui éprouvent une sorte de rhumatisme accompagné de fièvre. Est-ce dû à la température irrégulière des derniers jouss où à l'approce de l'influenza.

La dernière hypothèse est généralement admise.

La législature provinciale du Nouveau-Brunswick est dissoute. Les nominations auront lieu le 13 janvier et les élections le 20. George F. Grogory se présente dans York contre Blair. A Saint-Jean, MM. Stockton et Alward, qui ont donné leur démission, se sont unis à James Rourke et à H. A. McKeown. La lutte sera grande, paraît-il.

Sévère, mais juste :

Le prince de Galles a été condamné à 5 shillings d'amende par le tribunal de police de la cité de Londres, pour avoir laissé son chien, un superbe bull de Sibérie, se promener sans muselière.

L'animal était accompagné du capitaine Wiggins qui le tenait en laisse ; mais il paraît que ce n'était pas suffisant, et l'ex-lord-maire M. Polyder de Keyser, qui présidait le tribunal, a dit que nul, en Angleterre, n'était censé ignorer la loi, même le prince de Galles.

Les bureaux de la chambre des députés ont nommé une commission chargée d'examiner la proposition Bardoux votée depuis deux ans par le sénat et tendant à supprimer la publicité des exécutions capitales.

La proposition impose l'obligation de procéder aux exécutions dans l'intérieur des prisons en présence d'assistants tenus, à raison de leurs fonstions, d'y assister ; les autres, admis facultativement par l'autorité.

Les commissaires élus par la chambre sont en majorité, favorables à la proposition du sénat.

Dans queiques bureaux on a demandé que lorsque l'exécution aurait lieu pour crimes commis dans l'intérieur d'une maison centrale, on forçât tous les co-détenus du condamné à mort à assister, à titre d'exemple, à l'exécution de celui-ci.

La question de savoir si les médailles accordées aux peintres étrangers pendant la récente exposition donnaient à ceux-ci le droit d'exposer au Salon, sans être assujettis à l'inspection du jury, a soulevé une querelle très sérieuse dans les rangs de la société des artistes français. Une rupture complète est inévitable.

La plupart des peintres d'un talent secondaire ayant, chose curieuse, M. Bouguereau à leur tête, sont d'avis que les peintres étrangers, médaillés seulement à l'exposition sans l'avoir été préalablement au Salon, ne doivent pas être exempts de l'inspection. A la dernière réunion, M. Meissonier a été hué parce qu'il disait qu'un pareil procédé serait une violation de l'entente honorable à la suite de laquelle de grands artistes étrangers se sont décidés à se montrer à l'exposition. En présence d'une pareille intolérance Meissonier quittala salle suivi de M. M. Puvis de Chavannes, Dagnan-Bouveret, Gervex, Duez, Carolus Duran, Cazan, Roll et d'autres artistes de grand mérite, et se rendit avec eux chez M. Tirard qui approuva leur conduite. Meissonier et ses amis viennent de convoquer tous leurs partisans à une réunion afin de former une nouvelle société. Il est donc probable qu'il y aura deux Salons à Paris au printemps prochain.

SONNET

A méditer le dernier jour de l'an 1889

Le temps m'a demande de mes longs jours Ie compte,
A quoi j'ai repondu : Ce compte veut du temps ;
Car qui sans rendre compte; a perdu tant de temps,
Comment sans prendre temps, peut-il rendre un tel [compte.

Le temps m'a refuse de differer le compte,
En disant que mon compte a dedaigne le temps,
Et que n'ayant pas fait mon compte dans le temps,
Je veux en vain du temps pour rendre enfin mon [compte.

O Dieu ! quel compte peut nombrer un si longs [temps ?
Et quel temps peut suffire a faire un si grand compte ?
En vivant sans compter, j'ai neglige le temps.

Helas ! presse du temps, oppresse de ce compte,
Je meurs, et ne saurais rendre compte du temps,
Puisque le temps perdu ne peut entrer en compte.

ANONYME.

Le mairie

M. Lewis, candidat à la mairie, annonce deux assemblées publiques, auxquelles est invité M. le maire Erratt. La première assemblée aura lieu ce soir. à l'*Harmony Hall*, haute-ville, et la deuxième à la Salle Ste Anne demain soir.

LES MILLIONNAIRES

Le *Times* de New-York a publié un article qui a fortement intéressé le public américain ; il a raconté par le menu comme quoi un gentleman qui a fait son chemin dans le pétrole, M. John D. Rockefeller, était l'heureux possesseur d'une fortune de vingt-neuf millions de dollars. L'*Evening Post*, faisant allusion à l'immense sensation produite par cette révélation, signale avec infiniment d'esprit ce trait du caractère américain qui consiste dans le prestige sans pareil dont une sorte de superstition nationale entoure une créature humaine qui a la chance d'être millionnaire.

Un millionnaire, dit il, est le Paladin de notre temps. Il est pour la jeunesse américaine ce qu'était Roland ou Amadis de Gaule pour la jeunesse du moyen âge, un être mystérieux doué d'un pouvoir de fascination souvent terrible, toujours irrésistible. Qu'il arrive à un millionnaire des choses qui arrivent à un simple mortel, cela passe toute conception. Dernièrement un homme très riche a été pris dans les débris d'un train de chemin de fer et a été brûlé comme les autres voyageurs. Le reporter qui a raconté l'accident n'en revenait pas. Il ne pouvait pas croire que la victime ne se soit pas tirée d'affaire en signant un chèque. Son article était intitulé : " Un millionnaire rôti ! Ses millions ne l'ont pas sauvé !" Mais plus terrifié encore était le confrère rapportant sous ce titre : " Trois millionnaires en danger !" que *trois* entendez-vous ? trois Crésus avaient *failli* périr dans un accident. Et le malheureux frémissait à la pensée de la catastrophe qui aurait pu arriver.

Toujours les reporters. L'un d'eux, décrivant l'autre jour la solennité d'un mariage aristocratique, employait sa meilleure encre à détailler les diamants et les dentelles, le trousseau et les cadeaux, les décorations de l'église et les titres des invités, et terminait par ce coup de poing de la fin : " Ce petit groupe représentait au moins vingt millions de dollars devant l'autel." Une autre fois, c'était une délégation qui portait au maire une pétition demandant le maintien en fonctions de deux dames, Mme. Agnew et Mlle Dodge, dont le mandat, comme commissaire des écoles, était sur le point d'expirer. Les signataires de la pétition, disait un compte rendu de la visite, représentaient, au bas mot, quatre cent millions de dollars. Comment résister à la pression de quatre cent millions de dollars, en matière d'instruction publique ? Jugez donc; un astronome ou un chimiste qui serait millionnaire, quelle haute idée cela donnerait de son savoir !

Les habitudes, les mœurs, les faits et gestes des millionnaires, dit l'*Evening Post*, excitent parmi nous autant de curiosité que ceux des rois et des cours en Europe. Le Béotien d'Amérique s'étonne qu'un millionnaire fasse certaine chose de certaine façon quand il aurait mille manières de la faire autrement, s'il lui plaisait, et sans que personne s'avisât d'y trouver à redire. Plus il serait excentrique même, et quand même ces excentricités ne seraient pas d'une orthodoxie irréprochable, plus il approcherait de l'idéal que le populaire se fait d'un millionnaire. L'opinion publique n'est pas faite pour lui ; c'est lui qui la fait, ou, si elle l'effleure, c'est pour lui reprocher d'être fait comme tout le monde. Car enfin cela doit se lire sur la figure, et ce n'est pas la peine d'être millionnaire si on doit ressembler à toutes sortes de gens, à un marchand de toile cirée, à un colporteur, à un colonel de cavalerie, à un musicien, à un maître de danse ou à un diacre de la Nouvelle-Angleterre. En somme, un millionnaire qui ne le paraît pas manque à tous ses devoirs, et ce doit être un profond égoïste, attendu que chacun croit pouvoir lire sur sa physionomie le secret de sa fortune, et que s'il le dérobe il commet un vol au préjudice des pauvres diables qui voudraient l'imiter. Telle est la morale ; la convoitise et la jalousie sont au fond de tout, et finalement le saisissement qu'éprouve la foule devant un millionnaire qui tient à la fois de l'envie et de l'admiration.

L'*Electeur* a déclaré que l'article de la *Patrie*, désavouant le candidat du gouvernement dans Berthier, mettait son élection en danger.

Une dépêche de Québec nous apprend la mort de l'honorable H. G. Blanchet, ex-orateur de la chambre des Communes. M. Blanchet est mort hier. Il était malade depuis près d'un an. Sa mort laisse vacante la charge de percepteur des douanes à Québec.

L'*Empire* dit que la nouvelle répandue aux Etats-Unis que le gouvernement fédéral ne renouvellerait pas pour l'année prochaine le *modus vivendi*, est prématurée, sinon sans fondement.

En vertu du traité de Washington de l'an dernier, le *modus vivendi* expirera le 15 février prochain, et si on veut en prolonger la durée il faut passer une législature spéciale.

Le gouvernement n'a pas l'intention de faire connaître sa politique à ce sujet avant que le temps soit venu.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

Ouragan

St Paul, 3 jan. — Une dépêche de Saint-Cloud (Minnesota), annonce que le premier véritable *blizzard* de la saison vient de s'abattre sur cette localité et la région environnante. Il y est déjà tombé tant de neige que la circulation est interrompue sur les lignes de chemin de fer.

Enragé

Trenton, 3 jan. — Un chien que l'on suppose enragé, a de nouveau jeté la terreur et la consternation dans les rues de New ark (New-Jersey) et a cruellement mordu deux enfants, Mattie Bender, âgée de quatre ans, et Willie Staib, âgé de onze ans. L'animal qui appartenait à un riche industriel de la ville, a été capturé et enfermé dans une cage afin de s'assurer s'il est réellement enragé.

Vol

Waterbury, 3 jan. — Des malfaiteurs inconnus ont pénétré par effraction pendant la nuit dans le bureau de poste de Fairfield (Connecticut); mais le directeur n'y ayant laissé que $5 en timbres et en menue monnaie ils ont été obligés de se contenter de ce modique butin. Il n'en est pas moins clair que s'il y avait eu des lettres enrégistrées, elles eussent été toutes volées.

Suicide

New-York 3 jan. — M. Edward Walker, riche marchand de nouveautés de Boston, retiré des affaires, s'est porté seize coups de couteau en pleine poitrine pendant la nuit et s'est précipité ensuite d'une fenêtre quatrième étage dans la rue. M. Walker était âgé de cinquante ans et l'on a tout lieu de croire que c'est dans un accès de folie subite qu'il s'est ainsi donné la mort.

Le premier né

New-York, 3 jan, — On annonce de New-Ankum Prairie, comté de Lewis (nouvel Etat de Washington-, la mort à l'âge de soixante-neuf ans, de M. Marcel Bernier. M. Bernier était le premier homme de race blanche né drns l'Orégon qui n'était, à cette époque qu'un territoire comprenant également le nouvel Etat de Washington.

Un message de Carlos Ier

Lisbonne, 3 jan. — Le roi a envoyé aux cortès un message dans lequel il fait l'éloge de la loyauté, du courage et de l'esprit d'entreprise de la nation. Le peuple portugais, ajoute-t-il, se distingue par sa fidélité envers ses souverains et par son dévouement aux institutions libérales qui sont l'appui de la monarchie et une garantie de paix et de prospérité.

Les fêtes du couronnement ont continué aujourd'hui. Le roi et la reine, accompagnés de l'archiduc Eugène d'Autriche et d'un brillant état-major ont passé la revue des troupes de la garnison. Tous les membres du corps diplomatique étaient présents. Le peuple a fait un accueil très affectueux au roi et à la reine. Au banquet qui a eu lieu ce soir au palais deux cents convives étaient présents.

Une séquestration

Paris, 3 jan. — Il y a deux ans, une Lediacre, marchande de chaussures à Carenton, était dénoncée comme folle par l'un de ses ouvriers. On la saisit, on l'attacha si fortement que les poignets en gardèrent les traces sanglantes, et on la conduisit, la nuit à l'hospice Saint-Lô, où en vertu d'un certificat délivré par cinq médecins, elle fut mise au cabanon.

Dès la première visite, le médecin de l'hospice, le docteur Thomas, constata que la prétendue folle répondait avec calme et patience à ses questions, et avec une raison parfaite. Sans le dossier qu'on lui avait donné, il l'aurait fait tout de suite mettre en liberté.

Dans l'intervalle, Mme Lediacre ne pouvant être à la fois au cabanon et à son magasin on prononça sa faillite. Rendue à la liberté un peu de temps après, mais ruinée elle assigna devant le tribunal de Saint-Lô le médecin qui avait délivré le certificat, et son ouvrier Leblond. Le tribunal la débouta de sa demande.

Mais la cour de Caen vient de réformer ce jugement. Elle a décidé que, sans doute, le médecin a été de bonne foi, en acceptant les déclarations mensongères de Leblond, mais qu'il avait eu le tort grave de s'en rapporter à ces déclarations.

Le médecin, et Leblond ont été condamnés solidairement à 10,000 francs de dommages intérêts.

Un autre scandale à Londres

Londres, 3 jan— On s'attend à Londres à un autre grand scandale. Le personnage compromis est un journaliste de talent très répandu dans la haute société de Londres. Il écrivait dans le *World* de Londres sous la rubrique *Celebrities at home*.

Le 14 décembre son portrait paraissait à la première page du *Vanity Fair*. L'inculpé s'est réfugié à Paris et Vanity Fair s'excuse d'avoir publié le portrait.

Il paraît que ce journaliste a commis dans l'Inde des infamies révoltantes dont rougirait un Orientat.

Un mecanisme à l'essai

Paris, 3 jan — On expérimente actuellement à Paris un mécanisme qui sera, s'il réussit, un bienfait pour l'humanité. Il s'agit d'un procédé automatique qui permet de régler, sons s'adresser au cocher, le prix d'une course en fiacre. En entrant dans le fiacre, il faut presser un bouton électrique qui enregistre sur un cadran le prix un demi-frahc, dont on est tout d'abord redevable, dès qu'on monte dans la voiture. Pendant le trajet le cadran enregistre 25 centimes pour chaque kilomètre, ce qui permet au voyageur de vérifier à chaque instant le nombre de kilomètres parcourus et de savoir exactement ce qu'il doit payer. Six autres mécanismes du même genre sont aussi à l'essai depuis quelques jours. Le gouvernement et la ville choisiront celui qui fonctionnera le mieux et tous les fiacres de Paris seront munis de cet appareil.

Les fils

New-York, 3 jan — Les travaux de l'enlèvement des rues de New-York des fils électriques considérés comme dangereux se poursuivent avec activité. Les ouvriers de l'administration des travaux publics ont coupé jusqu'à ce jour 227 milles de fils d'éclairage électrique, de télégraphe et de téléphone, et abattu 770 poteaux.

Entre Italiens

New-York, 3 jan. —Deux Italiens que la police appelle Vincenze Perfetto et Samato Segario se sont pris de querelle vers sept heures du soir sous un réverbère au coin de Grand et de Mulberry streets. " Ah ! les tribunaux vous ont donné gain de cause, s'est écrié tout à coup Segario. Eh bien, vous n'en jouirez pas longtemps !" et, en même temps, il tuait Perfetto d'un coup de revolver en pleine poitrine, presque à bout portant. Le meurtrier a été arrêté aussitôt, et l'on a trouvé sur lui un billet de chemin de fer pour Denver (Colorado), ce qui fait supposer qu'il avait prémédité son crime et pris ses mesures pour s'enfuir.

A l'eau

New-York, 3 jan.—Une femme d'une cinquantaine d'années. portant une toilette des plus élégantes et se trouvant parmi les passagers d'un bac à vapeur se rendant vers cinq heures du soir, de Jersey City à Brooklyn, s'est précipitée dans la baie et a disparu avant qu'on ait pou lui porter secours, Cette infortunée avait abandonné sur le bac un riche manteau de fourrure et quelques autres objets portant l'adresse de Mme Stewart, d'Elizabeth (New Jersey), dont le mari est directeur d'ue grande compagnie de télégraphe. On ignore quels peuvent être les les motifs qui ont poussé Mme Stewart au suicide, et son corps n'a pas encore été retrouvé.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu **P. C. AUCLAIR**

On est toujours bien content de voir nos **ANCIENNES PRATIQUES** et toutes les **NOUVELLES** qui **VEULENT NOUS VISITER** peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par **LE PASSE.** Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

—Successeurs de P. C. AUCLAIR,—

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

AU

Lion d'Or!

Nous souhaitons a tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorran

508 et 510 Rue SUSSEX

P. S. Pour argent comptant seulement.

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homèopathe

58 RUE ALBERT OTTAWA

Parle le français.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière

— MAGASINS —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88.

IMPERIAL

WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

D A PELLATT - - - GERANT

Jour de Bargain

SAMEDI

Jour de Bargain

PRIX POUR LE SAMEDI SEULEMENT

Bargains spéciaux dans les Habillements de Garçons et articles de Messieurs.

PRIX POUR LE SAMEDI SEULEMENT

SAMEDI

Jour de Bargain

SAMEDI

PRIX POUR LE SAMEDI SEULEMENT

Samedi nous offrirons notre stock d'étoffes à robes, plus de 500 pièces, de même que 117 patrons de robe et robes françaises à des prix qui nous assureront une vente considérable.

PRIX POUR LE SAMEDI SEULEMENT

Jour de Bargain

SAMEDI

Jour de Bargain

IMPERIAL

WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

D A PELLATT GERANT

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Venant d'être reçu par la Steamers Oregon

—UN—

-LOT IMMENSE-

—DE—

Peintures pour les Artistes

DE WINSOR et NEWTON

Aussi par le Steamer Damare un assortiment complet de

Peinture brillant ed'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE.

Aux Electeurs DU QUARTIER BY

MESSIEURS,

Un grand nombre d'entre vous sont venus me trouver et m'ont dit: " Nous tenons de nouveau à vos services au Conseil. Notre trop grande confiance, en janvier dernier a causé votre perte ; vous étiez l'homme de la majorité, mais la pleine certitude de remporter votre élection nous a fait oublier les détails élémentaires. Vous même, vous dévouant pour d'autres, vous avez négligé votre propre succès. nous vous voulons de nouveau, car vous avez notre confiance et ce n'était pas assez d'une année au Conseil pour nons donner la pleine mesure de votre dévouement et de vos services.

C'est ce qu'on m'a dit et comme je me suis toujours mis par le passé à la disposition de mes concitoyens, de nouveau je me confie à eux.

Vous me connaissez vous savez que je ne ménage rien pour bien remplir les mandats dont on me charge et que ce n'est ni l'ambition ni l'intérêt personnel qui me poussent.

Je n'ai rien à dire de mes adversaires. Nous sommes quatre devant vous: faites votre choix je l'accepterai, favorable ou non avec la conviction d'avoir fait ce que tout homme de cœur doit faire en pareilles circonstances.

Avec mes souhaits d'heureuse année, je termine en demandant le concours de tous et promets, si je suis élu, de faire honneur dans la mesure de mes moyens au beau quartier By.

A. C. L ROSE.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $100 000 000

BUREAU : 107 RUE SPARKS

en haut même porte que le Dr, C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham

Successeur de J. G. Browne & Cie Bloc Russell

20 RUE SPARKS

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. W[illegible]

AVOCAT ET [illegible]

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS

LUSSIER & ROUTH

Avocats, Notaire, etc.

Bureau — 560 Rue S[illegible]

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa)

Argent à prêter avec avantages à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. [illegible]

M. J. GORMAN,

(*Successeur de L. A. G[illegible]*)

Avocat Solliciteur, Notaire

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et [illegible]

OTTAWA

ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKE

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA MACTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MACTAVISH WM. WYLD.

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc. etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W. H. Walker. D. L. McLean. C. A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa]

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Supreme et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont,

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW, B.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.]

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.

Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell

Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.

Linge de corps confectionné sur commande.

MLLE COLLINS A reçu et offre un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLOMBIER SANITAIRE

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie Lamacdac Carthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET

AVOCATS,

Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA

(Devant le Russell.)

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. S.

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne santé au moyen d'un REMEDE DE VAGE et d'une découverte importante la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie le monde sans qu'il y ait une racine ou herbe pour a guérir. PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie

T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, dules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes Tous les ouvrages sont garantis.

Nos. 109 et 211 rue Wellington, Ott[illegible]